

N° 120 – 2023.4: ANNO 30

Conférence des Assistants Spirituels Généraux
OFS – JEFRA (CAS)

KOINONIA

... ensemble en chemin

“LES FRANCISCAINS DANS LA CÉLÉBRATION DES JUBILÉS”



LA SCÈNE DE LA NATIVITÉ DANS L'ÉGLISE

Fr. Tomas Ginga Panzo Suva, OFM Cap

«Alors que nous adorons la naissance de notre Rédempteur,
nous constatons qu'avec elle nous célébrons notre origine,
nous constatons qu'avec elle nous célébrons notre origine.
En effet, la naissance du Christ est l'origine du peuple chrétien ;
le jour de Noël de la tête est aussi le jour de Noël du corps».
Saint Léon le Grand



Introduction

Dans ce dernier numéro de Koinonia 2023, nous aimerions vous présenter "La scène de la Nativité dans l'Église", concluant ainsi les quatre thèmes dans lesquels le sujet général a été développé : **"Les Franciscains dans la célébration des Jubilés"**¹.

La crèche est l'un des pivots de la compréhension de l'histoire du salut, qui se révèle à travers le mystère de l'incarnation du Verbe de Dieu, qui "bien que de nature divine, n'a pas considéré son égalité avec Dieu comme un trésor jaloux, mais s'est dépouillé lui-même en prenant la forme de serviteur et en devenant semblable aux hommes" (Ph 2,7).

En effet, elle nous rappelle et actualise l'événement qui s'est produit il y a plus de deux mille ans : la naissance de l'enfant Jésus dans l'étable de Bethléem.

C'est la crèche. Et le mot crèche signifie "mangeoire". "Voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire" (Luc 2,12).

Jésus nouveau-né est placé dans une mangeoire, qui sert à nourrir les animaux, mais qui veut symboliquement nous présenter le Corps et le Sang du Christ, dont nous nous nourrissons dans l'Eucharistie.

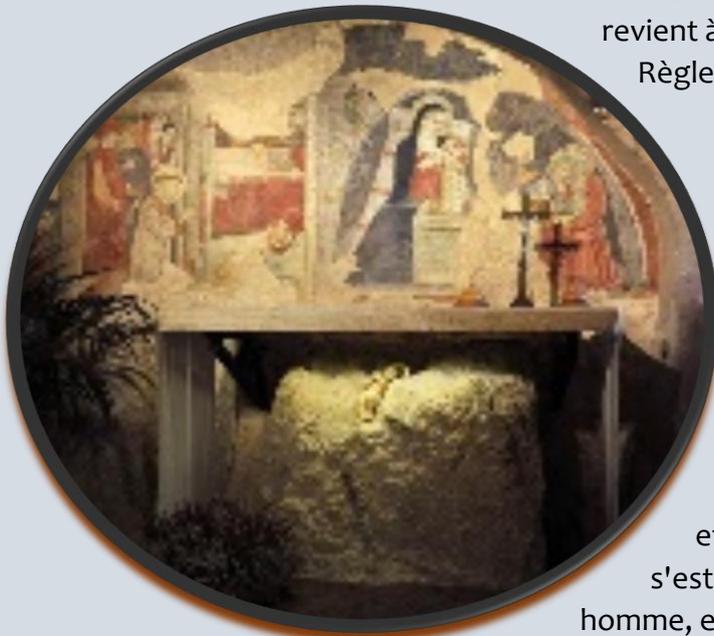
Je voudrais vous inviter, chers frères et sœurs, à orienter notre regard vers les personnes qui composent la crèche, à la lumière de ce que nous présentent l'Écriture Sainte et la tradition, mais aussi et surtout à la lumière des deux Jubilés dont nous

¹ Le 800ème anniversaire de la Règle de l'Ordre franciscain (29 novembre 1223) et du Noël de Greccio (25 décembre 1223). La Règle et le Noël de Greccio ont un lien intime et profond, car la Règle est la manière de vivre l'Évangile de celui qui est célébré à Greccio, Notre Seigneur Jésus-Christ. Chez François, il y a une coïncidence parfaite entre l'Évangile et la Règle, paraphrasant Gianluigi Pasquale dans son livre : San Francesco la risposta alla domanda che nessuno pone, ed. La Fontana di Siloe, Torino, 2019, 228.

célébrons l'anniversaire cette année: le 800e anniversaire de l'approbation de la Règle et de la Crèche préparée par saint François à Greccio.

Ces deux Jubilés nous incitent à renouveler nos engagements baptismaux, à avoir plus d'amour et de vérité pour notre vocation, et à nous engager toujours mieux dans notre mission de Franciscains.

Partir de la Règle pour arriver à la Crèche de Greccio revient à dire : partir de l'Évangile pour arriver à la Règle.



Voyons donc quelles sont ces figures et quel est leur rôle dans l'histoire de l'économie du Salut et leur pertinence aujourd'hui dans notre vie, dans la vie de nos communautés (fraternités) et de la société en général. Quelle promesse nous offrent-elles?

La Crèche est la représentation de la promesse faite par Dieu, dans l'Église et pour l'Église : envoyer son Fils : "Celui qui s'est fait homme pour rencontrer tout homme, et découvrir qu'il nous aime tellement qu'il

s'unit à nous pour que nous puissions nous aussi nous unir à lui"². Et l'union avec Lui est un engagement concret qui doit se réaliser dans la vie quotidienne de tous les baptisés.

1. Quelle est la signification de la crèche dans l'Église ?

La crèche a une signification salvifique : elle exalte la grandeur de l'amour inconditionnel de Dieu, qui se révèle dans sa miséricorde en envoyant son Fils unique dans le monde pour le sauver. C'est la véritable rencontre entre l'homme condamné par le péché et racheté par la grâce, qui lui rend sa dignité de créature aimée, et qui reçoit en Jésus la filiation divine qui l'incorpore à la communauté des rachetés. La naissance de Jésus indique le début d'une nouvelle création, dont le Christ est le premier-né et le fondement de notre foi.

La Nativité est un acte d'amour du Père. Un amour dans lequel "tous les hommes doivent comprendre que Dieu s'est fait l'un d'eux en la personne de Jésus de Nazareth"³.

Elle signifie pour nous, chrétiens, le fondement solide de notre foi chrétienne, comme l'a dit le pape François en parlant de l'incarnation du Verbe: «et c'est la vérité, c'est la révélation de Jésus : cette présence de Jésus incarné. Et c'est là l'essentiel».

² Pape François, *Admirable Signum*, 1

³ R. Ruffo, *Paroles parfumées. La lettera ai fedeli di San Francesco d'Assisi*, ed. Messaggero, Padova, 2022, 32-33.

Et nous, Franciscains, qui faisons partie de l'Église et y sommes incorporés de manière institutionnelle et charismatique, sommes encore plus mis au défi de témoigner par la vie et l'exemple de ce que François d'Assise a ressenti et vécu cette nuit-là à Greccio devant la crèche exposée, c'est-à-dire de contempler la simplicité, la pauvreté et l'humilité de Dieu, manifestées dans son fils Jésus. La pauvreté, la simplicité et l'humilité sont des vérités que nous retrouvons dans la scène du Noël du Seigneur, et que le Père séraphique prend comme valeurs pour lui-même et les propose à ses frères et sœurs présents et futurs.

Par conséquent, la scène de la Nativité dans l'Église a une signification particulière car elle incorpore d'immenses détails narratifs de la vie de Jésus, de la Vierge Marie et de Saint Joseph, décrits par des moyens picturaux et sculpturaux pour animer notre mémoire de la foi, de l'espérance et de la charité.

2. Qui sont les personnages représentés dans cette scène?



Lorsque nous parlons des personnages qui composent la crèche et qui sont représentés dans les églises et autres lieux de culte ou dans les manifestations culturelles et religieuses, nous nous référons à des personnes concrètes dont parlent la Bible et la tradition. Ces personnages ont une

signification pour l'Église, le "corps mystique du Christ" représenté par chacun de nous, baptisés, qui a le Christ comme tête et guide (cf. LG 7).

L'Enfant Jésus est au centre de la scène: le Fils, né à Bethléem, que le Nouveau Testament présente et définit par de nombreuses images, telles que: l'Homme véritable ; celui qui s'est fait semblable aux hommes (Ph 2,6-7) ; la "porte de l'enclos" ; le "pain de vie"⁴ ; le Christ, "deux noms se référant à une seule personne : Jésus signifie le Seigneur qui sauve (Mt 1,21) et Christ signifie «oint», «consacré»"⁵. Jésus de Nazareth tel que nous le trouvons dans les Actes des Apôtres et dans les lettres de saint Paul (Ac 2,38 ; Rm 1,6-8). Il est celui à qui "Dieu accorde le salut aux hommes (Ac 4,10-12)"⁶.

Aux côtés de Jésus, agenouillée, se trouve Marie dans un acte d'amour maternel : les références bibliques que nous avons sur la Vierge sont celles de Matthieu et de Luc, qui nous parlent d'Elle qui gardait tout dans son cœur; de Son Fiat lorsqu'Elle reçut l'annonce

⁴ L. Ryken - J. C. Wilhoit - T. Longman III, (ed.), *I Dizionari San Paolo, le immagini bibliche: Simboli, figure retoriche e temi letterari della Bibbia*, ed. italien (ed.) M. Zappella, Ed. San Paolo, Milano, 2006, 596-597.

⁵ B. Maggioni, G. Vivaldelli (ed.), *Piccolo dizionario biblico: una guida essenziale*, Ed. Ancora, Milano, 2011, 39.

⁶ *Ibid.*

de l'ange Gabriel (Lc 1,26-38); d'Elle qui «au cours du temps, des images ont rempli les faits bruts du Nouveau Testament (...)»⁷; d'Elle qui est «devenue un objet de dévotion» (cf. Mt 1,19 ; 2,13 ; 2,19; Lc 1,5-20; 1,26-38.), Elle est vénérée dans l'Eglise sous divers titres; la Femme qui a accepté de concevoir dans son sein virginal le Fils unique de Dieu ; la Mère que nous invoquons chaque fois que nous récitons le Rosaire.

En face de Marie se trouve Joseph, le père présumé: mentionné pour la première fois dans les évangiles de Matthieu et de Luc⁸ comme l'époux de la Vierge, un homme juste, issu de la lignée de David, charpentier, tuteur de Jésus et auquel celui-ci voulait être soumis comme un fils à son père. C'est un personnage dont on parle peu, mais qui a joué un grand rôle dans la vie de Jésus et de Marie. Saint Joseph nous enseigne comment diriger une famille et être un vrai père et tuteur.

Et puis, il y a l'ange : étymologiquement, le mot ange signifie envoyé, messenger. Dans la Bible, les anges apparaissent à de nombreuses reprises, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, et sont présentés comme des êtres "supérieurs aux hommes", mis au service de Dieu (Is 6,2-6; Eze 10,1-5; Gen 16,7-13; Ex 3,2; Lc 1,11-38; Mt 25,41; Ac 12,7-11).



Enfin, nous avons l'âne et le bœuf: deux animaux que l'on retrouve souvent dans les représentations des crèches. En effet, «le bœuf et l'âne sont étrangers aux textes canoniques, mais leur présence représente une valeur symbolique à laquelle ont été attribuées diverses significations, provenant d'une tradition très ancienne rapportée par le prophète Isaïe 1,3 "le bœuf connaît le maître et l'âne la crèche du maître, mais Israël ne sait pas et mon peuple ne comprend pas" et reprise ensuite par le Pseudo-Matthieu

⁷ L. Ryken - J. C. Wilhoit - T. Longman III, *op. cit.* 850-852.

⁸ *Ibidem.*

apocryphe, dans lequel le bœuf serait le symbole de l'humilité tandis que l'âne serait celui de la conscience". Origène fait de ces deux animaux les symboles du juif et du païen»⁹.

Il est évident que les symboles représentant ces animaux (le bœuf = humilité et l'âne = conscience) sont ce qui devrait nous intéresser le plus ; c'est-à-dire, comment pouvons-nous traduire ces nobles valeurs dans nos vies de chrétiens, de franciscains et de citoyens ?

La Bible nous présente quelques caractéristiques de ceux qui sont humbles. Ainsi, la personne humble est celle qui : sait remercier Dieu ; accepte de faire des erreurs; s'excuse (Jacques 4:8-10) ; comprend qu'elle a besoin de Dieu ; ne cherche pas sa propre gloire (Matthieu 6:2-4); cherche à servir; aime et respecte les autres (Rom 12:16). La conscience, symbolisée par l'âne, est, selon la Bible, ce qui nous aide à distinguer ce qui est bien de ce qui ne l'est pas. Chacun a une conscience, mais elle peut être déformée par le péché. "La conscience a besoin d'être guidée par Dieu"¹⁰.

Ces deux animaux de la crèche sont également des outils qui nous permettent aujourd'hui d'apprendre les valeurs et les défis que le monde actuel nous présente.

3. Quelle signification les personnages de la crèche ont-ils aujourd'hui?



Réfléchir aujourd'hui sur les personnages de la Nativité, c'est s'identifier à chacun d'entre eux et faire de leur exemple un modèle pour sa propre vie, qui se déroule dans les différentes sphères de l'existence: familiale, professionnelle, sociale, religieuse, culturelle, etc. Ils sont encore aujourd'hui des références spirituelles et inspirent les vertus d'une vie chrétienne authentique.

Pour les chrétiens en général et pour nous franciscains en particulier, regarder chacun des personnages de la crèche signifie s'inscrire à l'école de la compréhension des mystères de Dieu, pour apprendre à vivre dans la joie, la simplicité, la pauvreté et l'humilité, comme l'a fait saint François, en imitant les vertus de la Sainte Famille.

Dans la spiritualité chrétienne et franciscaine, ces personnages ont une place et une fonction particulières, convergeant vers le Christ - l'Incarné, comme nous pouvons le voir dans la Règle, les Constitutions et les Sources franciscaines.

⁹ Grégoire de Nazianze, *Discours* 38,17, (m.390). Il s'agit de deux animaux qui entrent sous l'influence de la tradition.

¹⁰ Cf. <https://www.respostas.com.br/o-que-e-a-consciencia-segundo-a-biblia/>

Mais les personnages de la Crèche ont-ils encore quelque chose de nouveau à nous apprendre aujourd'hui ? Bien sûr que oui ! En fait, c'est l'une des raisons pour lesquelles l'Église nous les propose comme références et modèles pour notre vie dans le Christ afin de construire un monde plus fraternel et plus juste.

En tant que Franciscains, nous devrions être interpellés bien davantage par la "scène" de la Crèche, car c'est ce que notre Père séraphique a fortement désiré et demandé lorsqu'il l'a préparée à Greccio : reconnaître et attribuer aux personnages individuels le mérite que chacun d'eux a eu à Bethléem (cf. 1Cel 84-85) et continue d'avoir dans l'Église.

Le message de la Crèche est toujours présent ; et il peut encore être une solution plausible à de nombreux problèmes actuels de nos sociétés, tels que : guerres, injustices sociales, inégalités, peurs, préjugés, suprématies, antagonismes et exploitation égoïste, perte des valeurs morales et spirituelles, etc.

Thomas de Celano nous raconte comment saint François, à Greccio, a voulu «voir avec les yeux du corps les difficultés dans lesquelles il se trouvait par manque de ce qui est nécessaire à un nouveau-né»¹¹. Le Fils de Dieu est né dans un environnement dépourvu de confort, c'est-à-dire dans de mauvaises conditions. Des conditions qui, de nos jours, reflètent la situation de beaucoup de nos frères et sœurs.

Aujourd'hui, nous, Franciscains, sommes appelés à voir avec les yeux du corps et de l'esprit les conditions dans lesquelles tant d'enfants naissent et vivent dans notre société ; parce que parfois nous faisons semblant et ne voulons même pas voir. Si nous voulons et pouvons, nous ne devons pas être indifférents à ces problèmes ; nous sommes appelés à agir avec ce que nous avons et pouvons avoir.

4.Saint François et la crèche de Greccio : implications pour notre vie d'aujourd'hui

Thomas de Celano nous raconte les sentiments qui ont envahi l'âme de François en cette nuit de Noël 1223, devant la crèche : «Il voit que tout est arrangé selon son désir, et il est rayonnant de joie. La crèche est dressée, le foin y est placé, le bœuf et l'âne sont introduits. Dans cette scène émouvante, la simplicité évangélique brille, la pauvreté est louée, l'humilité est recommandée. Greccio est devenu comme un nouveau Bethléem»¹². Et nous aujourd'hui, que ressentons-nous lorsque nous visitons une crèche pendant la période de Noël ? Qu'est-ce qui nous frappe le plus ? Quels sentiments nous envahissent ?

Autant de questions auxquelles nous sommes appelés à répondre personnellement et communautairement, non seulement par des paroles, mais aussi par des actes concrets qui révèlent notre véritable adhésion au Christ et en assumant notre responsabilité d'en témoigner dans l'Église et dans le monde.

Nous n'avons peut-être pas les mêmes sentiments que ceux qui ont envahi l'âme de saint François, mais nous sommes appelés, frères et sœurs, à découvrir les valeurs

¹¹ 1Cel 85; FF 469.

¹² 1Cel 86; FF 470.

évangéliques de simplicité, de pauvreté et d'humilité, pour en faire les “armoiries” de notre vie fraternelle, de notre vocation et de notre mission à notre époque.

Le témoignage missionnaire de chacune de nous portera beaucoup de fruits si nous savons non seulement proposer ces valeurs, que nous trouvons à Greccio et qui sont également présentes dans la Règle, mais aussi les vivre avec vérité et authenticité.

La nouveauté de Greccio nous encourage tous à vivre l'Évangile du Christ avec plus de vigueur dans notre fraternité, dans l'Église et dans le monde.

Aujourd'hui plus que jamais, 800 ans après la célébration de la Crèche de Greccio, ardemment désirée par saint François, nous sommes tous interrogés sur les motivations profondes qui ont poussé le saint d'Assise à proposer à ses frères et aux hommes de son temps une actualisation du mystère vécu et célébré à Bethléem, c'est-à-dire à concrétiser l'incarnation du Verbe (cf. Jn 1,1-9), la naissance de l'Enfant Jésus (Lc 1,11-14).

La nativité de Jésus n'est pas un fait du passé, mais une actualité qui se réalise chaque jour dans la vie de l'Église à travers la célébration de l'Eucharistie et dans le monde à travers chaque enfant qui naît et subit le manque et les événements vécus par la famille de Nazareth ce jour-là à Bethléem.



Saint François, en proposant et en intuitionnant la crèche de Greccio, ne veut pas seulement commémorer le passé, mais il veut l'actualiser, en faire un fait historique de son temps qui continue à être réel aujourd'hui, dans notre Église, dans nos sociétés et surtout dans nos familles et nos fraternités. L'Enfant Jésus continue de naître aujourd'hui dans la vie des hommes et des femmes qui acceptent son plan de salut et croient en la réalisation de ses promesses.

La Crèche de Greccio, dans son message et à travers ses personnages, représente encore pour nous Franciscains la clé pour comprendre ce que signifie vivre l'Évangile, la Règle et les Constitutions dans «la joie, la simplicité, la pauvreté et l'humilité» (1Cel 85; FF

469), dans une Église en mouvement et dans un monde confronté à tant de changements de nature différente.

C'est pourquoi la célébration de la Nativité dans l'Église est pour nous aujourd'hui une restitution du don reçu par la foi et les sacrements dans l'Église, ainsi que le don de la vocation particulière de chacun d'entre nous, qui sommes appelés à vivre et à témoigner de l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ en paroles et en actes.

À quelques jours de la célébration du Noël du Seigneur, nous pouvons nous aussi expérimenter et ressentir, dans notre cœur, ce que nos frères et sœurs ont ressenti devant la crèche de Greccio, comme nous le raconte Thomas de Celano: «Les dons du Tout-Puissant étaient abondants, et l'un des assistants, un homme vertueux, eut une vision merveilleuse. Il lui sembla qu'un enfant gisait sans vie dans la crèche, et François s'approcha de lui et le tira de cette sorte de sommeil profond. La vision prodigieuse ne différa pas non plus des faits, car l'enfant Jésus, qui avait été oublié dans le cœur de beaucoup, fut, par sa grâce, ressuscité par l'intermédiaire de son serviteur, saint François, et son souvenir resta gravé dans leur mémoire. À la fin de cette veillée solennelle, chacun est rentré chez lui plein d'une joie ineffable»¹³. Que cette expérience soit un engagement concret à témoigner dans notre monde d'aujourd'hui des valeurs et des nouveautés que la Nativité du Seigneur nous offre chaque année.

Meilleurs vœux pour un joyeux et saint Noël à tous les frères et sœurs franciscains du monde.

Paix et bien.

¹³ 1Cel 85; FF 469

RÉUNIONS, PRÉSENCES ET CHAPITRES



Réunion de la Présidence - CIOFS

Le Conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS) commencé le samedi 04 novembre 2023 au Seraphicum, le couvent des Frères Mineurs Conventuels. L'ordre du jour était très riche et le travail exigeant.

Parmi les nombreux sujets abordés, nous voudrions en citer quelques-uns : Formation de la Présidence (pratique, juridique, spirituelle), Actes du Chapitre général 2021, Secrétariats, Bureau juridique, Commissions, Projets, Fraternités nationales, Rapports/mises à jour sur les Congrès et autres événements, Chapitre des Nattes, Chapitre général 2024, Centenaires franciscains 2023-2026, Congrès à venir de l'OFS et de la Jeunesse franciscaine, Planification, etc.

La joie de se retrouver et de travailler ensemble a prévalu et nous a accompagnés tout au long de la semaine, même si la fatigue s'est faite sentir de temps en temps. Les travaux du Conseil de Présidence se sont terminés le samedi 11 novembre à midi, et certains membres du Conseil sont rentrés dans leur pays le même jour.

Cap Vert - «Tempo forte» pour la Conférence des Assistants Spirituels (CAS)

Du 1er au 9 décembre 2023, les assistants spirituels généraux ont tenu leur réunion annuelle d'évaluation et de planification pour l'année 2024 au Cap-Vert, sur l'île de Santiago, dans la ville de Praia, au couvent des Capucins de San Filipe.

La semaine a été très chargée, mais nous avons trouvé le temps de rendre une visite de courtoisie à Son Éminence l'évêque de Santiago, le cardinal Arlindo Gomes Furtado. Nous avons également eu l'occasion de rencontrer le Conseil local de l'OFS et de discuter en ligne avec le Ministre national Orlando, qui réside actuellement aux États-Unis, dans la ville de Pawtucket, de la marche à suivre (pour la mise en œuvre du Chapitre national électif dans les mois à venir) concernant l'élection des nouveaux Conseils locaux, régionaux et nationaux qui n'ont pas été renouvelés depuis le dernier décret sur la continuation du Conseil de fin de pandémie. La réunion a été très fructueuse et nous avons bon espoir que le Conseil national du Cap-Vert prendra les mesures nécessaires pour régulariser la situation de la célébration du chapitre électif national.

Le CAS a examiné comment assurer plus efficacement l'assistance spirituelle de l'OFS/Jfra, comment renforcer la formation et la communication avec les Assistants spirituels nationaux, et comment s'assurer que les OFS disposent d'une assistance adéquate.

Enfin, nous avons partagé et planifié les engagements pour l'année à venir, où chaque assistant fera de son mieux pour conduire un cours de formation pendant le chapitre électif ou une visite fraternelle et pastorale dans différents pays.

La réunion s'est terminée le vendredi 8 décembre par une journée consacrée à l'examen du projet final du rapport annuel à la Conférence du Ministre général du Premier Ordre et du TOR.

Le CAS a été très reconnaissant de l'hospitalité et de la générosité des Frères Capucins, en particulier pour leur volonté de nous accompagner dans les différents lieux de réunion et de nous accueillir et nous ramener à l'aéroport.

CIOFS - Vœux de Noël

Le 11 décembre 2023, à Rome, au Secrétariat du Conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS), s'est tenu le traditionnel déjeuner de Noël, organisé par le Secrétaire général de l'OFS, dans le but d'échanger des vœux de Noël et de fin d'année avec quelques invités choisis par eux. Treize personnes ont participé au déjeuner de cette année, dont le Ministre général Tibor Kauser et son épouse, Agnès, les frères Benedetto Lino, Lucio Monti et Gioanna Monti, et les quatre Assistants généraux : Fr. Carlos Gines, Fr. Tomas Ginga, Fr. Stefan, et Fr. Pedro Zitha.

Le moment a été précédé par la prière du milieu du jour, dite dans le petit réfectoire, et s'est conclu par l'échange des vœux de joyeux Noël et des cadeaux préparés par Isabella et son équipe (Roberto, Isa et Mme Renata) et Tibor et sa famille.

Ce fut un moment fraternel de partage et de célébration de la joie franciscaine, puisque nous nous sommes réunis comme une famille franciscaine, priant et mangeant ensemble. L'occasion a également été saisie pour souhaiter un bon début de service à la présidence tournante (2024-2025) de la Conférence des Assistants spirituels (CAS) au frère Carlos, TOR, en tant que président.

Malte: Chapitre national électif

Le Chapitre national de Malte s'est tenu les 24 et 25 novembre. Il a débuté par une réunion fraternelle avec les Provinciaux et les Assistants nationaux du Premier Ordre présents dans le pays. La réunion s'est déroulée dans une atmosphère de fraternité et de volonté de continuer à travailler avec l'OFS.

Le Chapitre national s'est tenu au couvent Saint-Antoine de B'kara des Frères Conventuels. Il a été présidé par la Conseillère internationale Noemí Paola et assisté par Fr. Carlos Ginés, TOR, représentant de la Conférence des Assistants généraux (CAS).

Onze électeurs et plusieurs observateurs ont participé au Chapitre. Tony Vella a été joyeusement élu nouveau Ministre national et Anna María Debono Conseillère internationale. L'événement a été marqué par la joie, l'espoir et la foi dans le Seigneur pour l'avenir de l'OFS et de la vie franciscaine dans le pays.

Egypte: Chapitre national électif

La Fraternité nationale émergente de St Thomas More en Égypte a célébré son chapitre électif du 7 au 9 décembre 2023 à Al Mugattam, dans la ville du Caire.

Le chapitre était présidé par Noemi Paola Riccardi, OFS, déléguée du Ministre général Tibor Kauzer, OFS, et par le représentant de la Conférence des Assistants généraux, Frère Milad Goda, OFM :

Le thème du Chapitre était "le service dans l'OFS". Ce thème a intéressé les 18 membres du Chapitre, 7 observateurs et 1 religieux. Après avoir réfléchi au thème du Chapitre, les membres du Chapitre ont élu Habid Shehata Ministre national et Conseil international pour les trois prochaines années. Le Chapitre électif s'est terminé par l'installation du nouveau Conseil au cours de la Sainte Messe présidée par le Frère Milad Goda, OFM, le 9 décembre, concluant ainsi toute la célébration, qui a été caractérisée par un esprit fraternel de joie et d'enthousiasme.

Ouganda: Chapitre national électif

La Fraternité nationale d'Ouganda a eu son premier chapitre électif après 120 ans d'existence et après l'introduction du franciscanisme par les Petites Sœurs de St François qui, malgré la longue absence du Premier Ordre et du TOR, ont vu la nécessité de créer l'Ordre Franciscain Séculier. Pendant environ 30 ans, il y a eu une collaboration unifiée de l'OFM et de l'OFMCap., et en 2014, le CIOFS a officiellement réintégré cette unité dans une fraternité autonome en Ouganda.

La célébration du Chapitre électif s'est déroulée du 14 au 17 décembre, à la "Ulrika guest house", un établissement appartenant aux Sœurs Réparatrices du Cœur Immaculé de Marie dans le district de Wakiso, dans la région d'Entebbe. Le Chapitre a été présidé par Eremenciana Chinyama, déléguée du Ministre général Tibor Kauzer, et assisté par le Frère Pedro Zitha, OFM, qui représentait la Conférence des Assistants spirituels généraux.

Aimable Bizimungu, OFM, Micheal Muhasa, OFMCap et Margret Kubanza, LSOSF, et l'Assistante spirituelle régionale, Leonie Kindilci, LSOSF. Les Capitulaires et les délégués du CIOFS ont remercié les Petites Sœurs de Saint François pour leurs nombreuses années de service dans la fondation et l'accompagnement de l'OFS.

Le premier jour a été consacré à la présentation des rapports, suivie des approbations, tandis que le deuxième jour a été consacré à l'élection du nouveau Conseil national, avec l'élection de Christopher Ojambo comme Ministre national et du Conseil international. Le Chapitre s'est conclu par l'installation du nouveau Conseil et la Sainte Messe présidée par le Frère Pedro Zitha, OFM et concélébrée par le Frère Michael Muhasa, OFMCap. Un déjeuner fraternel a suivi.